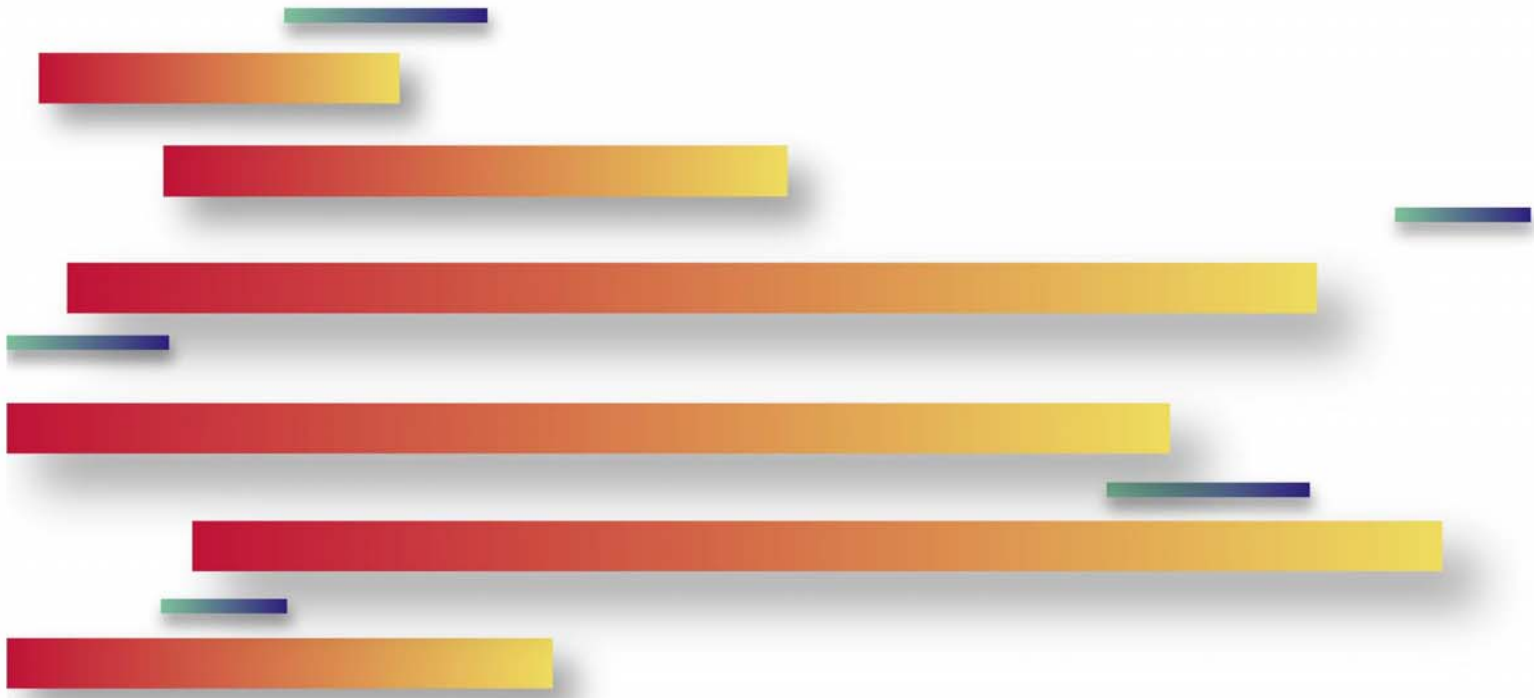


**Bulletin métropolitain
sur le marché du travail**
**RÉGION MÉTROPOLITAINE DE
RECENSEMENT DE MONTRÉAL**

Bilan annuel 2009
volume 6, numéro 3



Publication produite par la

Direction de la planification et de l'information
sur le marché du travail
Emploi-Québec de l'Île-de-Montréal
Table métropolitaine de Montréal

Direction

Lorraine St-Cyr, directrice générale adjointe aux opérations – Sud et Ouest
Myriam Chambron, directrice de la planification et de l'information
sur le marché du travail

Rédaction

Régent Chamard, économiste
Stéphane Leduc, économiste

Conception et développement

Omar Choucair, analyste en informatique
Lamara Yadel, analyste en informatique
Bryan Speight, technicien de recherche

Secrétariat

Charis Ross
Claudia Fernandez

Abonnement et changement d'adresse :
Emploi-Québec RMR de Montréal
Téléphone : 514 864-8257
Télécopieur : 514 864-8990
Courriel : regent.chamard@mess.gouv.qc.ca

Emploi-Québec de l'Île-de-Montréal
514 725-5221, poste 247
514 864-6827
claudia.fernandez@mess.gouv.qc.ca

La présente publication figure dans les sites Internet suivants :

<http://emploi Quebec.net/montreal>;
<http://emploi Quebec.net/francais/imt>;
<http://www.table-metropolitaine.org>.

Dépôt légal : 4^e trimestre 2009
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2009
Bibliothèque et Archives Canada, 2009
ISSN 1180-4572

Dans ce document, le masculin désigne généralement autant les femmes que les hommes et est utilisé dans le seul but d'alléger le texte.

Table des matières

TABLE DES MATIÈRES	3
LEXIQUE	4
MISE EN GARDE MÉTHODOLOGIQUE	5
FAITS SAILLANTS	6
SECTION 1	7
CONJONCTURE.....	7
MARCHÉ DU TRAVAIL.....	8
SECTION 2	12
GRAPHIQUES	13
<i>Taux de chômage et variation annuelle de l'emploi selon la région</i>	<i>13</i>
<i>Taux d'emploi (%) et taux de chômage (%), RMR de Montréal et ensemble du Québec</i>	<i>14</i>
<i>Emploi à temps plein et à temps partiel, RMR de Montréal</i>	<i>15</i>
TABLEAUX	16
<i>Principaux indicateurs du marché du travail, RMR de Montréal et ensemble du Québec</i>	<i>16</i>
<i>Principaux indicateurs du marché du travail, Montréal, Laval et RMR de Montréal sans Montréal et Laval</i>	<i>17</i>
<i>Comparaisons interrégionales, Quelques inidcateurs du marché du travail</i>	<i>18</i>
<i>Principaux indicateurs du marché du travail selon le sexe et l'âge, RMR de Montréal et ensemble du Québec</i>	<i>19</i>
<i>Emploi par secteur d'activité, RMR de Montréal et ensemble du Québec</i>	<i>20</i>
<i>Emploi selon le genre et le niveau de compétence, RMR de Montréal et ensemble du Québec</i>	<i>21</i>
<i>Prestataires de l'assurance-emploi selon les régions économiques et dans l'ensemble du Québec</i>	<i>22</i>
<i>Variations annuelles du nombre de nouveaux prestataires de l'assurance-emploi</i>	<i>23</i>
<i>Prestataires d'une aide financière de dernier recours selon les régions économiques et dans l'ensemble du Québec</i>	<i>24</i>

Lexique

Population de 15 ans ou plus

Toutes les personnes âgées de 15 ans ou plus, qui habitent au Québec, à l'exception des personnes vivant dans les réserves indiennes, des pensionnaires d'institutions et des membres des Forces armées.

Population active

Nombre de personnes en emploi ou en chômage, parmi la population de 15 ans ou plus.

Emploi

Nombre de personnes qui habitent une région donnée et qui travaillent, peu importe le lieu. Cette définition correspond à celle de «°personnes occupées°», expression utilisée par Statistique Canada dans l'*Enquête sur la population active*.

- ◆ **Emploi à temps plein** : personnes qui consacrent habituellement 30°heures ou plus par semaine à leur emploi principal ou unique.
- ◆ **Emploi à temps partiel** : personnes qui consacrent habituellement moins de 30 heures par semaine à leur emploi principal ou unique.

Chômeurs

Personnes sans emploi qui en cherchent activement un.

Taux de chômage

(Ratio du nombre de chômeurs par rapport à la population active) x 100.

Taux d'activité

(Ratio du nombre de personnes faisant partie de la population active par rapport à la population de 15 ans ou plus) x 100.

Taux d'emploi

(Ratio du nombre d'emplois par rapport à la population de 15 ans ou plus) x 100.

Taux de prestataires d'une aide financière de dernier recours

Nombre de **prestataires adultes sans contraintes à l'emploi**, divisé par le nombre de personnes de 15 à 64 ans (Recensement de 2006) X 100.

Taux de prestataires de l'assurance-emploi

Nombre de personnes **prestataires actives et aptes au travail**, divisé par le nombre de personnes de 15 à 64 ans (Recensement de 2006) X 100.

Taux de prestataires

Prestataires / population de 15 à 64 ans (Recensement de 2006) x 100.

RMR

Région métropolitaine de recensement.

ZME (Zone métropolitaine de l'emploi)

Territoires couverts par les 47 centres locaux d'emploi de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal.

Note : Pour des définitions plus détaillées, voir Statistique Canada, *La population active*. Mensuel. N° 71-001.

Mise en garde méthodologique

Les estimations régionales sur le marché du travail se distinguent à plusieurs égards des données canadiennes et québécoises sur l'emploi et le chômage diffusées mensuellement par Statistique Canada et tirées de l'*Enquête sur la population active*. Les estimations dont les médias font part mensuellement sont **désaisonnalisées**, ce qui veut dire qu'elles sont corrigées des variations saisonnières afin de rendre les données comparables à celles de n'importe quel autre mois de n'importe quelle année. Statistique Canada ne désaisonnalise pas les données régionales. Des estimations régionales **désaisonnalisées** sont cependant produites par l'Institut de la statistique du Québec.

Les estimations régionales sont des **moyennes mobiles de trois mois**. Ainsi, l'estimation du taux de chômage d'avril pour la Chaudière-Appalaches constitue en réalité une estimation du taux de chômage moyen dans cette région pour les mois de février, mars et avril. L'estimation de mai correspondra au taux moyen de mars, avril et mai. Cette façon de faire a été introduite par Statistique Canada en 1991 afin de réduire les fluctuations mensuelles des estimations régionales non désaisonnalisées occasionnées par la faible taille de l'échantillon à partir duquel sont produites ces estimations. Malgré l'établissement de moyennes mobiles de trois mois, les estimations régionales, qu'elles soient désaisonnalisées ou non, sont sujettes à des marges d'erreur élevées en raison de la faible taille de l'échantillon. Celui-ci, qui est de 9 836 ménages par mois pour l'ensemble du Québec, varie selon les régions, de 234 ménages dans la région de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec à 1 228 ménages dans la région de Montréal. Statistique Canada a estimé les marges d'erreur pour les régions du Québec à partir des estimations moyennes de juillet à décembre 2008¹.

Selon ces estimations, comme on peut le voir dans le tableau qui suit, lorsque le taux de chômage **non désaisonné** estimé pour le Québec pour un trimestre donné est de 6,9 %, la probabilité que le taux réel – qu'on observerait si l'on recensait tous les ménages du Québec – se situe entre 6,7 % et 7,1 % est de 67 %. Lorsque l'on veut augmenter à 90 % les probabilités que l'estimation soit comprise dans l'intervalle de confiance, les bornes inférieure et supérieure se situent respectivement à 6,6 % et à 7,2 %, ce qui signifie que la probabilité que le taux réel se situe entre ces bornes est de 90 %. Pour les estimations régionales, la marge d'erreur s'accroît considérablement. Ainsi, une estimation du taux de chômage de 15,4 % pour la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine signifie que la probabilité que le taux de chômage de cette région se situe entre 14,2 % et 16,6 % est de 67 %. L'intervalle de confiance à 67 % pour cette région est donc dans ce cas-ci de 2,4 points de pourcentage. Une variation du taux de chômage de 2 points dans un sens ou dans l'autre ne peut alors être considérée comme statistiquement significative compte tenu d'un tel intervalle de confiance. À Montréal, où l'échantillon est plus important, un taux estimé de 8,3 % se situe en réalité entre 7,8 % et 8,8 % deux fois sur trois.

Région	Taille de l'échantillon	Taux de chômage moyen de 07-08 à 12-08*	Intervalle de confiance à 95 %		Intervalle de confiance à 90 %		Intervalle de confiance à 67 %	
			Borne inférieure	Borne supérieure	Borne inférieure	Borne supérieure	Borne inférieure	Borne supérieure
Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	434	15,4	13,0	17,8	13,4	17,4	14,2	16,6
Bas-Saint-Laurent	383	7,8	5,8	9,8	6,2	9,4	6,8	8,8
Capitale-Nationale	635	4,0	3,3	4,7	3,4	4,6	3,7	4,3
Chaudière-Appalaches	784	4,4	3,3	5,5	3,5	5,3	3,9	4,9
Estrie	990	5,6	4,4	6,8	4,6	6,6	5,0	6,2
Centre-du-Québec	284	7,1	5,3	8,9	5,6	8,6	6,2	8,0
Montérégie	1 194	6,7	5,7	7,7	5,9	7,5	6,2	7,2
Montréal	1 228	8,3	7,3	9,3	7,5	9,1	7,8	8,8
Laval	275	6,3	4,6	8,0	4,9	7,7	5,4	7,2
Lanaudière	344	6,3	4,7	7,9	5,0	7,6	5,5	7,1
Laurentides	395	7,1	5,4	8,8	5,7	8,5	6,3	7,9
Outaouais	863	5,0	4,2	5,8	4,4	5,6	4,6	5,4
Abitibi-Témiscamingue	335	7,3	5,8	8,8	6,1	8,5	6,6	8,0
Mauricie	736	8,5	6,5	10,5	6,9	10,1	7,5	9,5
Saguenay—Lac-Saint-Jean	724	7,6	6,2	9,0	6,4	8,8	6,9	8,3
Côte-Nord et Nord-du-Québec	234	10,1	7,8	12,4	8,1	12,1	8,9	11,3
RMR de Montréal	2 294	7,2	6,6	7,8	6,7	7,7	6,9	7,5
Ensemble du Québec	9 836	6,9	6,5	7,3	6,6	7,2	6,7	7,1

* Selon les moyennes mobiles de trois mois estimées au cours des mois de juillet 2008 à décembre 2008.

Source : Statistique Canada.

1. La période commence au début de celle visée par la moyenne mobile de trois mois de juillet 2008 et se termine à la fin de la période visée par la moyenne mobile de décembre 2008. Le calcul est basé sur la moyenne des MM3M pour les 6 derniers mois de 2008 pour le Québec et les régions. La taille de l'échantillon correspond au nombre moyen de ménages entre juillet et décembre 2008.

Faits saillants

Pour l'ensemble de l'année 2009, 19 700 emplois (1,0 %) ont été perdus comparativement à 2 500 (0,1 %) en 2008. Toutes proportions gardées, l'ampleur de la décroissance de l'emploi a été du même ordre pour les emplois à temps plein (15 600, soit - 1,0 %) que pour ceux à temps partiel (4 100, soit - 1,2 %). Après avoir augmenté de 1,7 point de pourcentage en 2009, le taux de chômage moyen pour l'année s'élève à 9,2 %. Par ailleurs, le taux d'activité a très peu varié, se situant à 66,7 %.

Les pertes d'emplois subies dans la RMR de Montréal en 2009 se comparent à celles survenues dans le reste du Québec. Par contre, si les variations ont proportionnellement été de même ampleur entre les postes à temps partiel et à temps plein dans la RMR de Montréal, les compressions ont davantage touché les postes à temps plein dans le reste du Québec.

La population active a augmenté dans la RMR de Montréal en 2009, contrairement au reste du Québec où elle est restée stable. L'augmentation observée dans la RMR de Montréal s'est traduite par une poussée plus importante du taux de chômage. Alors que les deux territoires avaient des taux de chômage similaires en 2007 et en 2008, l'écart est maintenant (en 2009) de 1,4 point de pourcentage en faveur du reste du Québec (9,2 % par comparaison avec 7,8 %).

Le marché du travail a évolué fort différemment dans l'île de Montréal et à Laval en 2009 par comparaison avec les autres parties de la RMR. Montréal et Laval ont connu des baisses considérables du nombre d'emplois pendant que beaucoup de nouveaux emplois étaient créés dans les autres parties de la RMR. Toutes proportions gardées, le nombre d'emplois à temps partiel a davantage diminué dans l'île de Montréal qu'à Laval où les suppressions ont visé exclusivement des postes à temps plein. Dans le reste de la RMR, la création d'emplois a été proportionnellement plus importante en ce qui a trait aux postes à temps partiel.

L'île de Montréal affiche, de loin, la hausse du taux de chômage la plus substantielle en 2009 (2,4 points de pourcentage), alors que les hausses ont été de 0,9 et 1,1 point respectivement à Laval et dans le reste de la RMR. Le taux de chômage moyen pour l'année atteint 11,1 % dans l'île de Montréal, 7,6 % à Laval et 7,1 %, en moyenne, dans le reste de la RMR. Il est à noter que la

hausse du taux de chômage dans les autres parties de la RMR découle uniquement d'un accroissement considérable de la population active.

Les diminutions du nombre d'emplois en 2009 dans la RMR de Montréal ont exclusivement touché les hommes, puisque des postes occupés par des femmes ont été créés. En conséquence, le taux de chômage a augmenté trois fois plus chez les hommes que chez les femmes, ce qui a contribué à élargir encore davantage l'écart entre les deux taux de chômage, et ce, à l'avantage des femmes. Par ailleurs, les personnes de moins de 30 ans ont été les seules à subir des compressions de postes en 2009, puisque le nombre d'emplois chez les 30 ans ou plus n'a pratiquement pas bougé. Le taux de chômage des moins de 30 ans est donc passé de 10,5 % à 13,6 % entre 2008 et 2009.

Parmi les secteurs de la production de biens, le secteur de la construction a été le grand perdant au chapitre des pertes d'emplois en 2009. Dans l'ensemble, les secteurs des services ont été proportionnellement moins touchés par les suppressions de postes par comparaison avec les secteurs de production de biens. Cependant, la situation du marché du travail dans l'industrie des services a été très hétérogène d'un secteur à l'autre en 2009, alors que l'effectif diminuait dans certains secteurs et augmentait dans d'autres. Par ailleurs, le nombre d'emplois de niveau professionnel, nécessitant une formation universitaire, a augmenté de façon considérable en 2009, alors que le nombre de ceux qui requièrent des compétences intermédiaires ou élémentaires diminuait de façon substantielle.

Après une chute de 13 % (4 256) du nombre de nouvelles et de nouveaux prestataires de l'assurance-emploi entre 2007 et 2008, ce dernier a connu une hausse de 64 % (20 533) entre 2008 et 2009 dans la ZME de Montréal. La croissance est relativement similaire d'une région de la ZME à l'autre. Par ailleurs, alors que le nombre de prestataires de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi est en baisse depuis plusieurs années, l'année 2009 a été marquée par une hausse de 2 656 (+ 3,5 %) prestataires dans la ZME de Montréal. Laval affiche la croissance la plus élevée suivi de la partie « Lanaudière » de la ZME. Viennent par la suite les parties « Laurentides » et « Montérégie » de la ZME. Enfin, le taux de croissance le plus faible a été observé dans l'île de Montréal.

Section 1

Conjoncture

L'économie au Québec et au Canada²

Au Québec, le PIB réel aux prix du marché, après trois trimestres négatifs, a enregistré une timide croissance annualisée de 0,8 % au troisième trimestre de 2009, ce qui confirme tout de même que la reprise est amorcée. Cette progression s'explique par un élan de la demande intérieure finale (principalement l'investissement en capital fixe), dont les effets ont cependant été contrebalancés par le ralentissement du commerce extérieur. Le PIB moyen des trois premiers trimestres de 2009 a reculé de 2,1 % par rapport à la même période en 2008. Les exportations internationales ont crû de 9,4 % en octobre 2009, le cumul annuel ayant cependant diminué de 14,9 % par rapport à 2008. Quant à l'indice précurseur Desjardins, il était en hausse pour un huitième mois consécutif en novembre (+ 1,3 %), ce qui corrobore également le fait que la relance s'installe au Québec.

Au Canada, le PIB réel par industrie a augmenté de 0,2 % en octobre, une deuxième hausse d'affilée. Le secteur des services y a contribué grâce à une croissance de sa production de 0,2 %, alors que le secteur des producteurs de biens voyait sa production s'accroître de 0,1 %. Le PIB canadien moyen des dix premiers mois de 2009 était cependant de 3,6 % inférieur à celui de 2008. L'indicateur avancé composite de Statistique Canada a continué de progresser en novembre pour un sixième mois de suite (+ 1,3 %). Il s'agissait de la hausse la plus importante des six derniers mois.

Aux États-Unis, l'économie a progressé à un rythme moins soutenu que ce que laissait initialement transparaître les premières estimations au troisième trimestre de 2009. Le PIB réel a en effet augmenté de 2,2 %, en rythme annualisé, une correction importante par rapport à l'augmentation de 2,8 % annoncée un mois auparavant. Il s'agissait tout de même de la plus forte progression enregistrée depuis le troisième trimestre de 2007. Les ménages ont encore été les acteurs importants de cette progression. À ce propos, l'indice de confiance du Conference Board a progressé pour un deuxième mois consécutif en décembre, s'établissant à 52,9 (1985 = 100). Quant à l'indice manufacturier des directeurs des achats de l'*Institute for Supply Management* (ISM), il est passé de 53,6 à 55,9 en décembre, ce qui indique que l'activité manufacturière continue son expansion.

2. Cette page a été rédigée par Giao Vu Ngoc, économiste à la Direction du CETECH et information sur le marché du travail.

Marché du travail

Vue d'ensemble

Le marché du travail a poursuivi en 2009 la tendance amorcée en 2008. En fait, la réduction du nombre d'emplois a débuté au deuxième trimestre de 2008 dans la RMR de Montréal. Depuis cette période, la région affiche une diminution du nombre d'emplois à chacun des trimestres par comparaison avec les trimestres équivalents de l'année antérieure. Mince consolation, la décroissance de l'emploi au dernier trimestre de 2009 (0,2 %) a été la plus faible observée depuis le début des baisses trimestrielles successives du nombre d'emplois il y a sept trimestres. Pour l'ensemble de l'année 2009, 19 700 emplois (1,0 %) ont été perdus après une diminution de 2 500 emplois (0,1 %) survenue en 2008. Toutes proportions gardées, l'ampleur de la décroissance de l'emploi a été du même ordre pour les emplois à temps plein (15 600, soit - 1,0 %) que pour les emplois à temps partiel (4 100, soit - 1,2 %).

Après avoir connu une hausse de 0,4 point de pourcentage en 2008, le taux de chômage a poursuivi sa tendance haussière en 2009, s'élevant à 9,2 % en moyenne pour l'année, à la suite d'une croissance de 1,7 point de pourcentage par rapport au niveau de 2008. Le taux d'activité (66,7 %) a, quant à lui, connu une modeste baisse en 2009, soit 0,2 point de pourcentage. Cette baisse découlait essentiellement d'une croissance plus importante de la population de 15 ans ou plus (35 800, soit + 1,2 %) par comparaison avec l'accroissement du nombre de personnes faisant partie de la population active (17 700, soit + 0,9 %). Le taux d'activité avait baissé de 0,4 % en 2008, une diminution qui découlait surtout d'une croissance encore plus modeste de la population active.

La RMR de Montréal et le reste du Québec

L'ampleur des pertes d'emplois dans la RMR de Montréal en 2009 (-19 700, soit - 1,0 %) peut se comparer aux compressions survenues dans le reste du Québec en cours d'année (17 800, soit - 0,9 %). Or, alors que 79 % des emplois perdus dans la RMR étaient des emplois à temps plein, la proportion s'élève à 94 % dans le reste du Québec. Plus précisément, 15 600 emplois (1,0 %) à temps plein ont été perdus dans la RMR par comparaison avec 16 700 emplois (1,0 %) dans le reste du Québec.

Par ailleurs, pendant que la population active augmente de 0,9 % dans la RMR, elle demeure relativement stable dans le reste du Québec (- 0,1 %). Conjugué à la diminution de l'emploi, cet accroissement de la population active a contribué à

faire augmenter le taux de chômage de 1,7 point de pourcentage dans la RMR en 2009 par comparaison avec le taux de 2008. Or, la poussée n'a été que de 0,7 point de pourcentage dans le reste du Québec. Alors que les taux de chômage de la RMR et du reste du Québec étaient relativement similaires en 2007 et en 2008, l'écart entre les deux régions a grimpé à 1,4 point de pourcentage en 2009 en faveur du reste du Québec (7,8 % par comparaison avec 9,2 % dans la RMR). Finalement, l'écart entre les taux d'activité est demeuré relativement stable en 2009, alors que la RMR affichait un taux d'activité de 66,7 % par comparaison avec 63,9 % dans le reste du Québec.

Les régions de la RMR de Montréal

En 2009, le marché du travail a évolué de façon très différente dans l'île de Montréal et à Laval par comparaison avec les autres parties de la RMR. En fait, par rapport à 2008, le nombre d'emplois a diminué en 2009 de 4,0 % (37 900) dans l'île et de 2,9 % à Laval (5 800). Pendant cette période, 24 100 nouveaux emplois (+ 3,2 %) ont été créés dans les autres parties de la RMR. Par ailleurs, alors que des postes continuaient à être supprimés dans l'île de Montréal au quatrième trimestre de 2009 (3,4 %), comme ce fut le cas au cours des six derniers trimestres, Laval connaissait son premier trimestre de croissance (+ 2,0 %) en un an et demi. Dans les autres parties de la RMR, le marché du travail a commencé à se contracter un trimestre plus tôt, soit au deuxième trimestre de 2008, mais a retrouvé le chemin de la croissance à partir du deuxième trimestre de 2009, connaissant même une poussée de 6,8 % au deuxième trimestre de 2009 (en variation annuelle).

Toutes proportions gardées, les pertes d'emplois à Montréal au cours de l'année 2009 ont davantage touché les postes à temps partiel (11 400, soit - 6,3 %) que les emplois à temps plein (26 500, soit - 3,4 %). À Laval, les compressions ont exclusivement visé des postes à temps plein (6 300 emplois, soit - 3,8 %), puisque le nombre d'emplois à temps partiel dans la région a augmenté de 1,3 % (+ 500 emplois) en 2009. Dans les autres parties de la RMR, il s'est créé davantage de postes à temps plein en 2009 (+ 17 200, soit + 2,8 %), mais toutes proportions gardées, la hausse a été plus substantielle du côté des postes à temps partiel (+ 6 800, soit 5,4 %). Il est à noter que cette croissance du nombre d'emplois à temps partiel en 2009 ne représente pas un retour du balancier, puisque les postes à temps partiel n'avaient pas subi de compression en 2008 dans cette partie de la RMR.

L'accroissement de 0,9 % (+ 17 700) de la population active dans la RMR de Montréal en 2009 découle essentiellement d'une poussée considérable du nombre de personnes ayant grossi

les rangs de la population active dans les autres parties de la RMR (+ 4,5 %, soit 35 200 personnes). En effet, 13 300 personnes (1,3 %) actives en 2008 dans l'île de Montréal, sont devenues inactives en 2009. Ce fut le cas de 4 300 personnes (2,0 %) à Laval. Par conséquent, malgré la création de 27 100 nouveaux emplois dans les autres parties de la RMR en 2009, l'ajout de 35 200 personnes à la population active s'est traduit par une hausse du taux de chômage de 1,1 point de pourcentage, ce qui le situait à 7,1 % en moyenne sur ce territoire en 2009. L'île de Montréal et Laval ont respectivement connu une augmentation du taux de chômage de 2,4 points et 0,9 point de pourcentage. Les taux de chômage pour 2009 sont donc de 11,1 % à Montréal et de 7,6 % à Laval. Les hausses du taux de chômage dans ces deux régions ont néanmoins été atténuées par des diminutions du nombre de personnes faisant partie de la population active.

Comparaisons intermétropolitaines

Par comparaison avec les autres RMR du Québec, la RMR de Montréal se classe dans la moyenne au chapitre de la performance du marché du travail en 2009. À l'instar de la RMR de Montréal (1,0 %), des réductions du nombre de postes sont aussi survenues en 2009 dans les RMR de Gatineau (1,7 %) et de Trois-Rivières (3,7 %). Pour les trois autres RMR, la croissance du nombre d'emplois a été inférieure à 1 %.

Dans la RMR de Gatineau, les compressions ont exclusivement touché les postes à temps partiel (- 9,9 %), alors que l'on a observé exactement le contraire dans la RMR de Trois-Rivières. En fait, le nombre de postes à temps partiel a même augmenté de 13,1 % à Trois-Rivières en 2009, pendant que le nombre de postes à temps plein diminuait de 7,7 %. Le nombre d'emplois à temps partiel progressait dans deux des trois RMR créatrices d'emplois en 2009 (Québec et Sherbrooke), pendant que des emplois à temps plein y étaient supprimés.

Deux des trois RMR (Gatineau et Trois-Rivières) ayant subi des suppressions d'emplois en 2009 ont vu le nombre de personnes faisant partie de la population active diminuer au cours de la période, ce qui est venu atténuer les pressions à la hausse du taux de chômage. Ainsi, le taux de chômage a augmenté de 0,8 point de pourcentage en 2009 dans les RMR de Gatineau (5,6 %) et de Trois-Rivières (8,8 %), pendant que la hausse était de 1,8 point de pourcentage dans la RMR de Montréal (9,2 %). D'autre part, les RMR n'ayant pas subi de baisse du nombre d'emplois en 2009 (Saguenay, Québec et Sherbrooke) ont aussi connu un accroissement du nombre de personnes actives sur le marché du travail. Puisque le nombre de nouveaux emplois n'était généralement pas suffisant pour absorber l'accroissement du nombre

de personnes ayant grossi les rangs de la population active, le taux de chômage a augmenté de 0,2, 0,4 et 0,7 point de pourcentage respectivement dans les RMR du Saguenay, de Québec et de Sherbrooke.

Les taux de chômage les plus faibles s'observent toujours dans la RMR de Québec (4,9 %) et dans celles de Gatineau (5,6 %) et de Sherbrooke (6,9 %). Les trois autres RMR ont généralement des taux de chômage relativement semblables. Alors que la RMR de Trois-Rivières (8,8 %) occupe toujours le cinquième rang quant au taux de chômage parmi les six RMR en 2009, la RMR de Montréal est maintenant dernière à ce chapitre (9,2 %), alors qu'elle occupait la quatrième place en 2008 (7,4 %). La RMR de Montréal a donc cédé son quatrième rang au Saguenay, même si le taux de chômage de la RMR de Saguenay est passé de 8,5 % à 8,7 % de 2008 à 2009.

Par ailleurs, après avoir diminué de 2,4 points de pourcentage en 2009, le taux d'activité dans la RMR de Trois-Rivières (60,2 %) est maintenant le plus faible parmi les RMR du Québec. Non loin devant, figure la RMR de Saguenay (60,9 %) qui occupait le dernier rang à ce chapitre en 2008. Malgré une baisse de 1,7 point de pourcentage entre 2008 et 2009, la RMR de Gatineau affiche toujours le taux d'activité le plus élevé des six RMR. Les RMR de Montréal et de Québec arrivent ex æquo au deuxième rang quant au taux d'activité (66,7 %), alors que Sherbrooke occupe toujours la quatrième position (64,0 %).

Le marché du travail selon le profil démographique

Analyse comparée selon le sexe

Alors que les femmes ont été les seules victimes des diminutions du nombre d'emplois en 2008, la contraction de l'emploi a, en 2009, exclusivement touché les hommes. En fait, pendant que 12 100 nouveaux emplois (+ 1,3 %) étaient occupés par des femmes en 2009, 31 800 postes occupés par des hommes (3,2 %) étaient supprimés. Ainsi, les hommes ont donc connu une hausse du nombre de chômeurs de 30 % (+ 26 200). Cette hausse aurait même été supérieure si 5 500 hommes (0,5 %) ne s'étaient pas retirés de la population active en cours d'année. En conséquence, le taux de chômage chez les hommes a alors augmenté 2,5 points de pourcentage pour se hisser à 10,5 %, alors que leur taux d'activité passait de 71,8 % à 70,8 % pendant la période.

Malgré la création d'emplois, le taux de chômage chez les femmes a néanmoins augmenté de 0,9 point de pourcentage en raison d'un accroissement de 17 % (+ 11 100) du nombre de chômeuses. En fait, les 12 100 nouveaux emplois créés pour les femmes n'ont pas été suffisants pour

absorber l'augmentation du nombre de femmes ayant grossi les rangs de la population active (23 200, soit + 2,4 %). La hausse du taux d'activité chez les femmes, de 62,2 % à 62,8 %, constitue un certain retour du balancier après que 9 300 femmes (1,0 %) se furent retirées de la population active l'année précédente, alors que la situation des femmes sur le marché du travail était plus difficile.

Analyse comparée selon l'âge

Seules les personnes de moins de 30 ans ont subi les contrecoups de la récession actuelle. En effet, l'emploi est demeuré relativement stable en 2008 (+ 0,1 %) et en 2009 (- 0,2 %) chez les personnes de 30 ans ou plus, alors que 4 500 personnes de moins de 30 ans (- 0,9 %) perdaient leur emploi en 2008 et 17 300 (- 3,5 %), en 2009. Les pertes d'emplois ayant touché les personnes de moins de 30 ans en 2009 sont toutes survenues lors des deux derniers trimestres. Les suppressions de postes visant les membres de cette cohorte représentaient 6 600 emplois (- 5,9 %) au troisième trimestre et la situation ne s'est pas améliorée, puisque le nombre de postes supprimés s'élevait à 18 700 (- 8,1 %) au dernier trimestre de 2009 par comparaison avec le trimestre équivalent en 2008.

En analysant le portrait des personnes de moins de 30 ans pour l'année 2009, on constate que la population active est demeurée stable au sein de ce groupe. Cependant, tout comme cela a été le cas au chapitre de la variation du nombre d'emplois, le portrait du deuxième semestre contraste avec la situation observée au premier semestre. Ainsi, alors que la population active âgée de moins de 30 ans a connu un accroissement au premier semestre, elle est en chute libre depuis la deuxième moitié de 2009, particulièrement depuis le dernier trimestre. En effet, 6 300 personnes de moins de 30 ans (1,1 %) quittaient les rangs de la population active au troisième trimestre de 2009, alors qu'elles étaient au nombre de 23 900 (4,2 %) à faire de même lors du trimestre suivant.

Le taux d'activité pour l'année 2009 a diminué de 1,4 point de pourcentage chez les moins de 30 ans, car la population active stagne, alors qu'une hausse de 2,0 % du nombre de personnes âgées de 15 ans ou plus s'est produit. Le taux d'activité des 15-29 ans est de 71,2 % en 2009. Le taux de chômage s'élève à 13,6 %, à la suite d'une hausse de 3,1 points de pourcentage.

Par ailleurs, la principale cause de l'augmentation du nombre de nouveaux chômeurs (20 300, soit + 21,2 %) âgés de 30 ans ou plus est l'arrivée de 17 800 personnes (+ 1,2 %) au sein de la population active pendant que l'emploi diminue. En conséquence, le taux de chômage est passé de 6,3 % à 7,6 % pendant que le taux d'activité subissait une légère augmentation, passant de

65,1 % à 65,3 %.

Emploi par secteur d'activité

Près de 20 000 emplois perdus, c'est le constat qui se dégage de l'analyse de la variation nette du nombre d'emplois pour l'année 2009 dans la RMR de Montréal. Cependant, une analyse plus fine permet de constater que des emplois ont été créés dans certains secteurs, alors que dans d'autres secteurs, il y a eu des mises à pied. La diminution nette du nombre d'emplois constitue la différence entre le nombre d'emplois perdus, soit 47 000, et le nombre de nouveaux emplois créés, soit 27 000.

Par exemple, dans le secteur de la construction, 11 700 emplois (12,0 %) ont été perdus. Par contre, de nouveaux emplois ont été créés dans les services publics (+ 3 400, soit 23,6 %) et dans le secteur manufacturier dans son ensemble (+ 5 900, soit 2,4 %). Dans l'ensemble du secteur de la production de biens, 6 200 emplois (- 1,7 %) ont été perdus.

Toutes proportions gardées, les suppressions de postes dans l'industrie de la production de services ont été moins considérables (13 500, soit - 0,9 %). L'ampleur et le sens des variations du nombre d'emplois diffèrent largement selon le sous-secteur. Ainsi, dans le secteur du commerce de détail, 8 900 emplois (4,0 %) ont été supprimés, 6 800 travailleurs (6,9 %) ont perdu leur emploi dans le secteur du transport et de l'entreposage, 7 300 (5,5 %) dans celui de la finance, de l'assurance, de l'immobilier et de la location et 6 400 (5,6 %) dans celui de l'hébergement et de la restauration.

À l'opposé, 5 400 postes (+ 5,9 %) ont été créés dans le secteur du commerce de gros, 4 700 (+ 2,7 %) dans le secteur des services professionnels, scientifiques et techniques, 1 700 (+ 2,3 %) dans celui des services aux entreprises, 2 500 (1,9 %) dans celui des services d'enseignement et 1 300 (+ 1,6 %) dans celui des administrations publiques.

Emploi selon la compétence

Il existe une corrélation entre le degré de qualification des travailleurs et l'ampleur des mises à pied. En fait, au cours de l'année 2009, les pertes d'emplois s'élèvent à 0,2 % des emplois (900) nécessitant des compétences techniques, 6,7 % des emplois (37 200) nécessitant des compétences intermédiaires et 7,4 % des emplois (14 800) caractérisés par des compétences de niveau élémentaire et ne requérant généralement pas de diplôme d'études secondaires. Pendant ce temps, le nombre d'emplois nécessitant une formation universitaire a augmenté de 8,4 % (+ 31 800).

Seules les professions liées aux domaines des sciences naturelles et appliquées (+ 6 800, soit

4,5 %) et des sciences sociales, de l'enseignement et des administrations publiques (+ 22 100, soit 12,4 %) ont connu une croissance importante du nombre d'emplois en 2009.

Dans la plupart des autres professions, d'importantes pertes d'emplois ont eu lieu en cours d'année. Arrivent loin au premier rang, les professions liées aux métiers, au transport et à la machinerie dont l'effectif sur le marché du travail a diminué de 10,6 % en 2009, ce qui représente un nombre considérable de postes (25 500). Le nombre d'emplois dans les professions liées aux domaines des affaires, de la finance et de l'administration a diminué de 2,4 % (9 100 emplois), alors que les compressions ont été de l'ordre de 5,1 % (5 900 emplois) dans les professions du domaine de la santé et de 8,3 % (7 600 emplois) dans celles du domaine de la transformation, de la fabrication et des services d'utilité publique.

Les prestataires de l'assurance-emploi

Après une chute de 13 % (4 256) du nombre de nouveaux prestataires de l'assurance-emploi³ entre 2007 et 2008, leur nombre a connu une hausse de 64 % (20 533) entre 2008 et 2009 dans la ZME de Montréal. La croissance est relativement similaire d'une région de la ZME à l'autre, alors qu'elle varie de 64 % dans l'île de Montréal (9 874) à 75 % à Laval (2 223) et dans la partie « Lanaudière » de la ZME (1 651).

Le mois d'octobre 2008 a été marqué par un renversement de la tendance au chapitre des nouveaux prestataires de l'assurance-emploi dans la zone métropolitaine économique (ZME) de Montréal. Alors que leur nombre suivait une tendance à la baisse au cours des dernières années, il est en hausse depuis octobre 2008, et ce, dans toutes les parties de la ZME. En outre, le taux de croissance annuel n'a cessé d'augmenter entre octobre 2008 et juin 2009 dans la ZME de Montréal atteignant même 85 % (+ 23 902) en juin 2009 par comparaison avec juin 2008.

La tendance observée est relativement la même selon les différentes parties de la ZME. Bien que le nombre de nouveaux prestataires de l'assurance-emploi soit toujours à la hausse à la fin de l'année 2009, le taux de croissance est relativement stable depuis juillet, affichant même une baisse en novembre ou en décembre 2009 (en variations annuelles) selon les parties de la ZME de Montréal. La croissance du nombre de nouveaux prestataires en décembre 2009 dans la ZME de Montréal s'élève à 67 % (21 741) par comparaison à décembre 2008.

3. La présente analyse des prestataires de l'assurance-emploi ne porte que sur les nouveaux demandeurs (primo demandeurs), c'est-à-dire les personnes qui sont à leur première demande en cinq ans au cours du mois de référence. Voir le tableau 7 en annexe pour plus de détails.

Les prestataires de l'aide sociale

Alors que le nombre de prestataires de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi est en baisse depuis plusieurs années, l'année 2009⁴ a été marquée par une augmentation de 2 656 (+ 3,5 %) prestataires dans la ZME de Montréal. Laval affiche la croissance la plus élevée, soit 7,3 % (290 prestataires). Vient ensuite la partie « Lanaudière » de la ZME, où le taux de croissance s'élève à 6,8 % (119 prestataires). La hausse a été de 227 (5,6 %) et 381 prestataires (4,8 %) respectivement dans les parties « Laurentides » et « Montérégie » de la ZME. Enfin, le taux de croissance le plus faible a été observé dans l'île de Montréal alors que 1 640 nouveaux prestataires (2,8 %) ont bénéficié du programme.

Depuis décembre 2008, on observe des hausses mensuelles consécutives (en variations annuelles) du nombre de prestataires de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi dans la ZME de Montréal. Par ailleurs, la croissance annuelle du nombre de prestataires n'a cessé de s'accroître entre décembre 2008 et juillet 2009 sur le territoire. Bien que le nombre de prestataires continue d'augmenter, le taux de croissance (annuel entre les mois correspondants de chaque année) se maintient autour de 4,8 % depuis juillet.

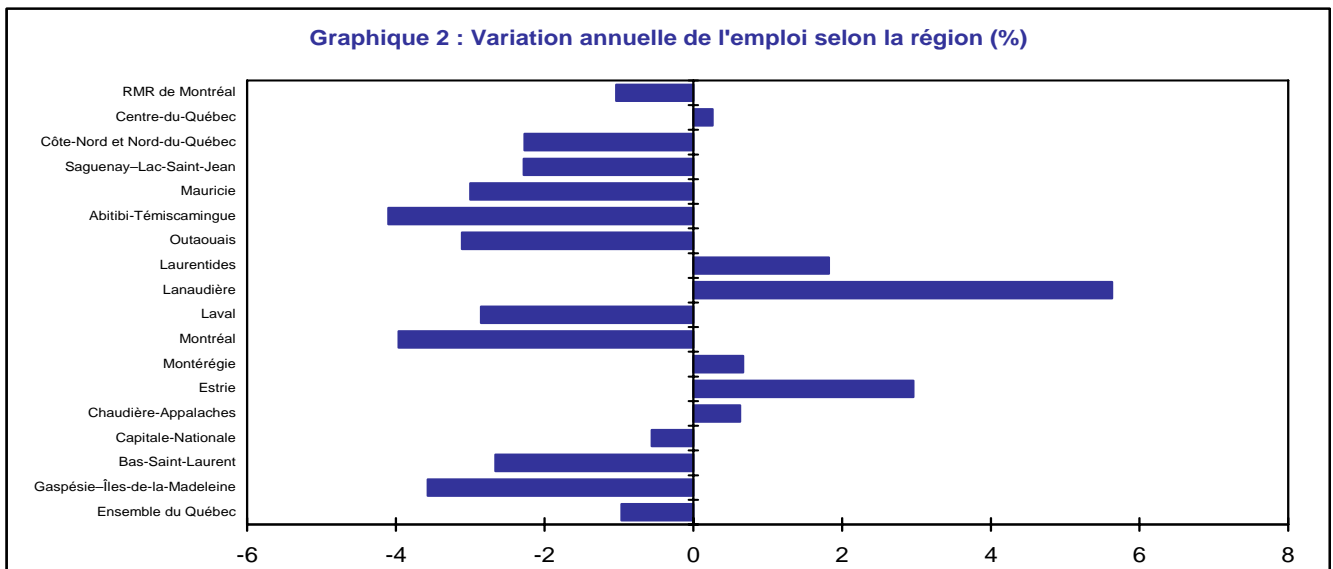
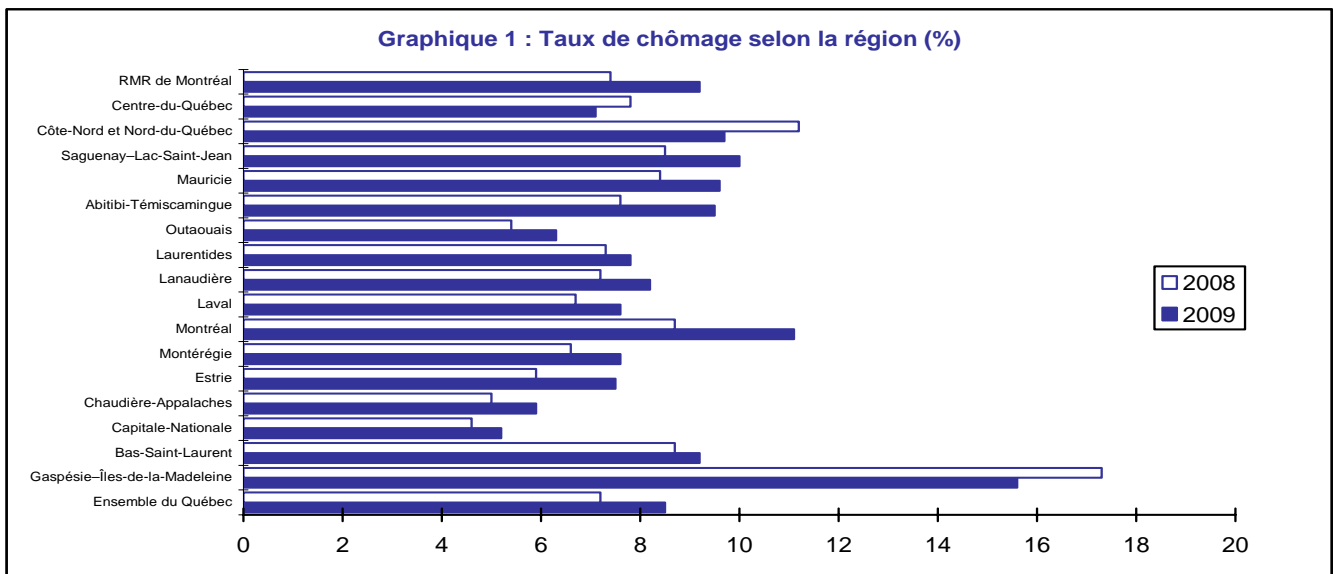
Cependant, le portrait de l'évolution du nombre de prestataires dans l'île de Montréal est différent de celui que l'on trace dans les autres parties de la ZME de Montréal. Bien que toutes les parties de la ZME de Montréal connaissent, depuis 2008, une hausse mensuelle du nombre de prestataires (par rapport aux mois équivalents de l'année précédente), le taux de croissance est relativement stable, voire légèrement en baisse depuis juin 2009 dans l'île de Montréal, alors qu'il poursuit sa progression dans les autres parties de la ZME. En conséquence, l'île de Montréal se caractérise par un taux de croissance du nombre de prestataires en octobre (en variation annuelle) beaucoup plus faible que dans le reste de la ZME. La croissance est de 3,7 % (+ 2 128) dans l'île alors qu'elle se situe à 8,3 % (+ 1 483) dans les autres parties de la ZME (de façon agrégée).

4. Les moyennes annuelles de cette section sont calculées du mois de janvier au mois d'octobre.

Section 2

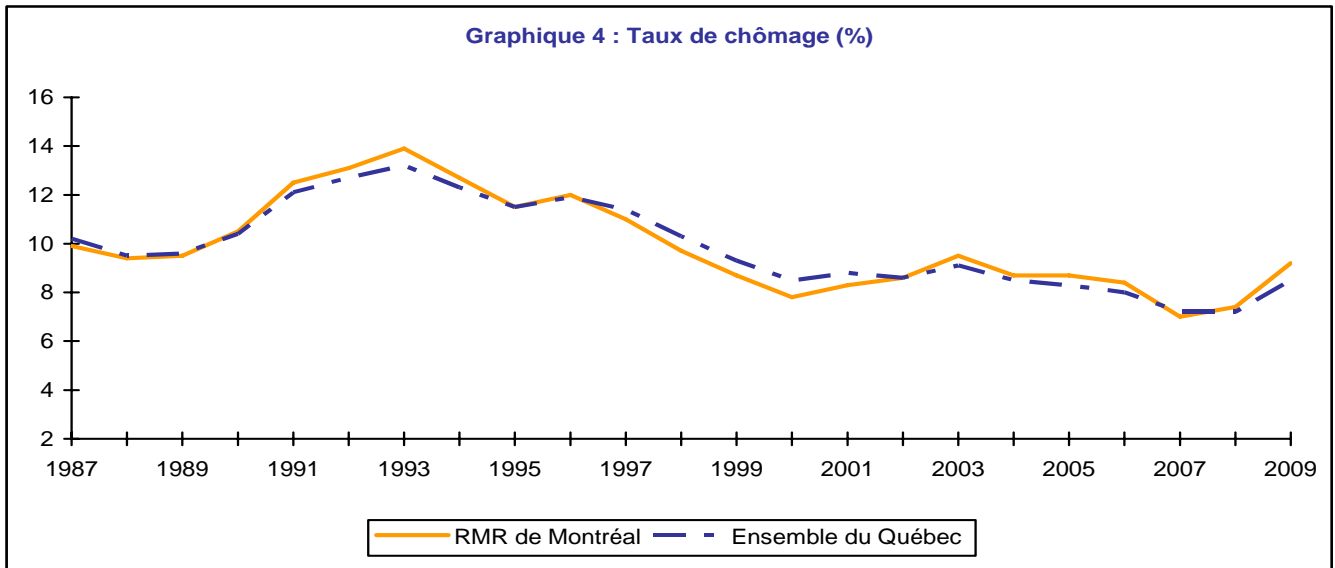
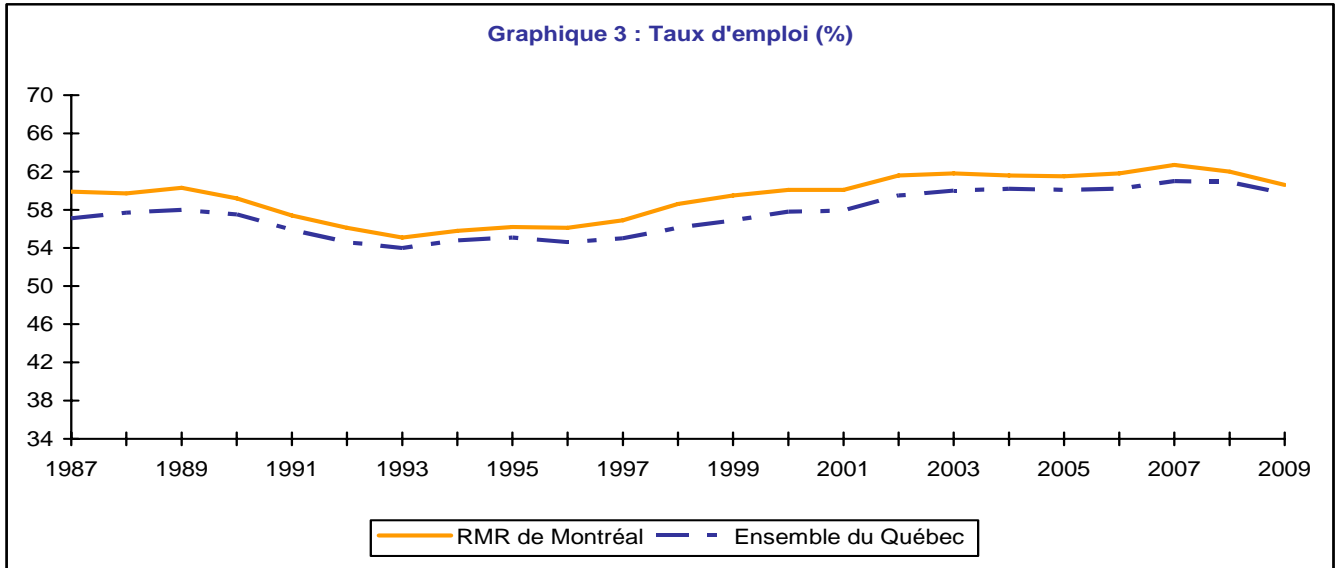
Graphiques et tableaux

Graphiques 1 et 2
TAUX DE CHÔMAGE ET VARIATION ANNUELLE DE L'EMPLOI SELON LA RÉGION
 Moyenne annuelle



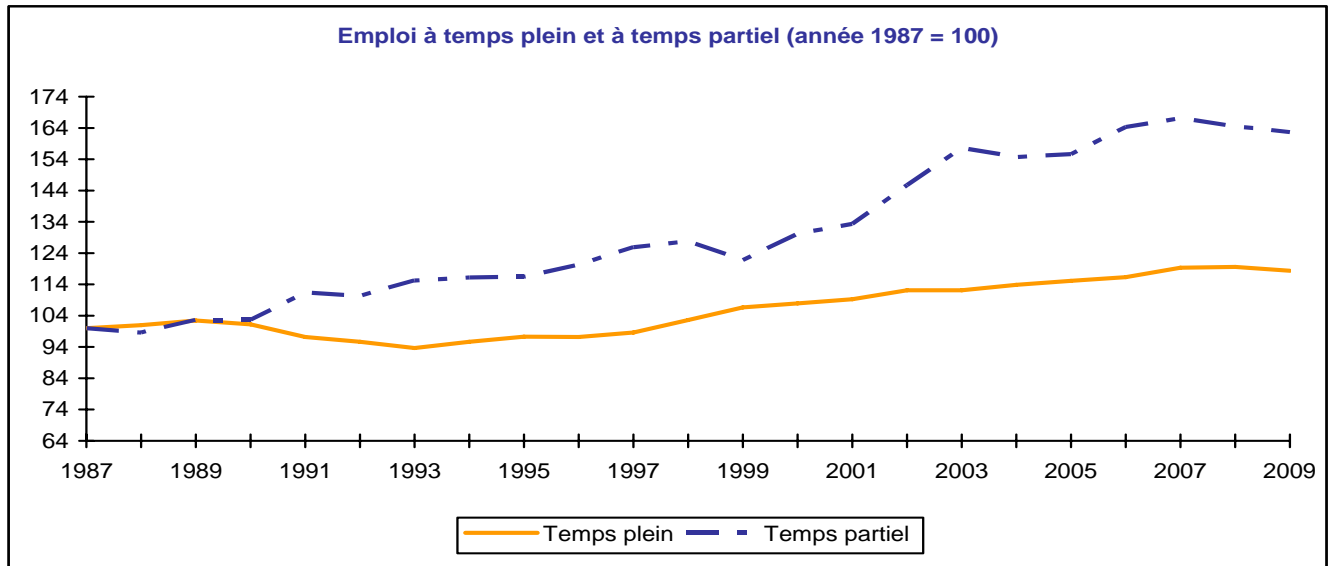
Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Graphiques 3 et 4
TAUX D'EMPLOI (%) ET TAUX DE CHÔMAGE (%)
RMR de Montréal et ensemble du Québec
Moyenne annuelle



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Graphique 5
EMPLOI À TEMPS PLEIN ET À TEMPS PARTIEL
RMR de Montréal
Moyenne annuelle



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 1A
PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL
RMR de Montréal et ensemble du Québec

Indicateurs du marché du travail	RMR de Montréal			Ensemble du Québec		
	Moyenne annuelle 2009	Moyenne annuelle 2008	Variation %	Moyenne annuelle 2009	Moyenne annuelle 2008	Variation %
Population de 15 ans et plus (000)	3 102,7	3 066,9	1,2	6 437,0	6 372,1	1,0
Population active (000)	2 070,3	2 052,6	0,9	4 199,4	4 184,9	0,3
Emploi (000)	1 880,4	1 900,1	-1,0	3 844,2	3 881,7	-1,0
- Temps plein (000)	1 539,0	1 554,6	-1,0	3 125,7	3 158,0	-1,0
- Temps partiel (000)	341,4	345,5	-1,2	718,5	723,6	-0,7
Chômeurs et chômeuses (000)	189,9	152,6	24,4	355,2	303,3	17,1
Taux de chômage (%)	9,2	7,4		8,5	7,2	
Taux d'activité (%)	66,7	66,9		65,2	65,7	
Taux d'emploi (%)	60,6	62,0		59,7	60,9	
Durée du chômage (semaines)	18,8	17,8	5,6	19,0	18,0	5,6

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 1B
PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL
Montréal, Laval et RMR de Montréal moins Montréal et Laval

Indicateurs du marché du travail	Montréal			Laval			RMR de Montréal moins Montréal et Laval		
	Moyenne annuelle 2009	Moyenne annuelle 2008	Variation %	Moyenne annuelle 2009	Moyenne annuelle 2008	Variation %	Moyenne annuelle 2009	Moyenne annuelle 2008	Variation %
Population 15 ans et plus (000)	1 595,9	1 592,3	0,2	319,0	313,9	1,6	1 187,8	1 160,7	2,3
Population active (000)	1 033,6	1 046,9	-1,3	213,6	217,8	-1,9	823,1	787,9	4,5
Emploi (000)	918,3	956,2	-4,0	197,5	203,3	-2,9	764,6	740,6	3,2
- Temps plein (000)	748,5	775,0	-3,4	159,1	165,4	-3,8	631,4	614,2	2,8
- Temps partiel (000)	169,9	181,3	-6,3	38,4	37,9	1,3	133,1	126,3	5,4
Chômeurs et chômeuses (000)	115,2	90,7	27,0	16,2	14,5	11,7	58,5	47,4	23,4
Taux de chômage (%)	11,1	8,7		7,6	6,7		7,1	6,0	
Taux d'activité (%)	64,8	65,7		67,0	69,4		69,3	67,9	
Taux d'emploi (%)	57,5	60,1		61,9	64,8		64,4	63,8	
Durée du chômage (semaines)	20,4	18,7	9,1	18,6	15,9	17,0	--	--	--

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total, à cause des données qui ont été arrondies.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 2
COMPARAISONS INTERRÉGIONALES
QUELQUES INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL
Moyenne annuelle 2009

Régions économiques, régions métropolitaines et ensemble du Québec	Taux d'activité (%)	Taux de chômage (%)	Taux d'emploi (%)
RÉGIONS ÉCONOMIQUES			
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	51,5	15,6	43,4
Bas-Saint-Laurent	60,1	9,2	54,5
Capitale-Nationale	65,6	5,2	62,2
Chaudière-Appalaches	66,6	5,9	62,7
Estrie	65,3	7,5	60,4
Montérégie	67,3	7,6	62,2
Montréal	64,8	11,1	57,5
Laval	67,0	7,6	61,9
Lanaudière	67,8	8,2	62,2
Laurentides	66,7	7,8	61,5
Outaouais	68,9	6,3	64,6
Abitibi-Témiscamingue	62,2	9,5	56,3
Mauricie	57,2	9,6	51,7
Saguenay-Lac-Saint-Jean	59,7	10,0	53,8
Côte-Nord et Nord-du-Québec	59,2	9,7	53,4
Centre-du-Québec	66,2	7,1	61,6
RÉGIONS MÉTROPOLITAINES			
Saguenay	60,9	8,7	55,7
Québec	66,7	4,9	63,5
Trois-Rivières	60,2	8,8	54,9
Sherbrooke	64,0	6,9	59,6
Montréal	66,7	9,2	60,6
Gatineau	71,6	5,6	67,6
ENSEMBLE DU QUÉBEC	65,2	8,5	59,7

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 3
PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL SELON LE SEXE ET L'ÂGE
RMR de Montréal et ensemble du Québec

Sexes et groupes d'âge	RMR de Montréal			Ensemble du Québec		
	Moyenne annuelle 2009	Moyenne annuelle 2008	Variation %	Moyenne annuelle 2009	Moyenne annuelle 2008	Variation %
HOMMES						
Population de 15 ans et plus (000)	1 525,7	1 513,3	0,8	3 166,3	3 133,6	1,0
Population active (000)	1 080,7	1 086,3	-0,5	2 208,5	2 205,0	0,2
Emploi (000)	967,2	999,0	-3,2	1 990,2	2 025,0	-1,7
- Temps plein (000)	851,6	873,1	-2,5	1 748,4	1 783,0	-1,9
- Temps partiel (000)	115,6	125,9	-8,2	241,8	241,9	-0,0
Chômeurs (000)	113,5	87,3	30,0	218,3	180,1	21,2
Taux de chômage (%)	10,5	8,0		9,9	8,2	
Taux d'activité (%)	70,8	71,8		69,8	70,4	
Taux d'emploi (%)	63,4	66,0		62,9	64,6	
FEMMES						
Population de 15 ans et plus (000)	1 577,0	1 553,6	1,5	3 270,7	3 238,5	1,0
Population active (000)	989,6	966,4	2,4	1 990,9	1 979,9	0,6
Emploi (000)	913,1	901,1	1,3	1 854,0	1 856,7	-0,1
- Temps plein (000)	687,4	681,5	0,9	1 377,2	1 375,0	0,2
- Temps partiel (000)	225,7	219,5	2,8	476,8	481,7	-1,0
Chômeuses (000)	76,4	65,3	17,0	136,9	123,2	11,1
Taux de chômage (%)	7,7	6,8		6,9	6,2	
Taux d'activité (%)	62,8	62,2		60,9	61,1	
Taux d'emploi (%)	57,9	58,0		56,7	57,3	
15-29 ANS						
Population de 15 à 29 ans (000)	767,1	752,4	2,0	1 486,6	1 487,3	-0,0
Population active (000)	546,0	546,2	-0,0	1 085,1	1 105,1	-1,8
Emploi (000)	471,6	488,9	-3,5	952,2	993,9	-4,2
- Temps plein (000)	315,3	324,8	-2,9	626,4	659,6	-5,0
- Temps partiel (000)	156,3	164,1	-4,8	325,8	334,3	-2,5
Chômeurs et chômeuses (000)	74,4	57,3	29,8	132,9	111,1	19,6
Taux de chômage (%)	13,6	10,5		12,2	10,1	
Taux d'activité (%)	71,2	72,6		73,0	74,3	
Taux d'emploi (%)	61,5	65,0		64,1	66,8	
30 ANS ET PLUS						
Population de 30 ans et plus (000)	2 335,6	2 314,5	0,9	4 950,4	4 884,8	1,3
Population active (000)	1 524,3	1 506,5	1,2	3 114,3	3 079,8	1,1
Emploi (000)	1 408,8	1 411,2	-0,2	2 892,0	2 887,7	0,1
- Temps plein (000)	1 223,7	1 229,8	-0,5	2 499,2	2 498,4	0,0
- Temps partiel (000)	185,1	181,4	2,0	392,7	389,3	0,9
Chômeurs et chômeuses (000)	115,5	95,3	21,2	222,3	192,1	15,7
Taux de chômage (%)	7,6	6,3		7,1	6,2	
Taux d'activité (%)	65,3	65,1		62,9	63,0	
Taux d'emploi (%)	60,3	61,0		58,4	59,1	

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 4
EMPLOI PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ
RMR de Montréal et ensemble du Québec

Secteurs d'activité ¹	RMR de Montréal			Ensemble du Québec		
	Moyenne annuelle		Variation	Moyenne annuelle		Variation
	2009 (000)	2008 (000)	%	2009 (000)	2008 (000)	%
Secteur de la production de biens	355,9	362,1	-1,7	864,6	886,4	-2,5
Agriculture	3,1	5,4	-42,6	58,4	61,5	-5,0
Foresterie et exploitation forestière	-	-	-	12,1	14,1	-14,2
Pêche, chasse et piégeage	-	-	-	-	-	-
Extraction minière	1,9	3,1	-38,7	15,7	17,3	-9,2
Services publics	17,8	14,4	23,6	34,6	32,9	5,2
Construction	85,4	97,1	-12,0	210,5	215,8	-2,5
Fabrication	247,6	241,7	2,4	532,2	543,6	-2,1
Fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac	38,3	34,4	11,3	83,5	76,6	9,0
Usines de textiles et de produits textiles	4,1	3,7	10,8	9,7	9,1	6,6
Fabrication de vêtements, de produits en cuir et analogues	14,8	17,4	-14,9	20,8	26,0	-20,0
Fabrication de produits en bois	5,7	5,7	0,0	41,4	39,9	3,8
Fabrication du papier	4,8	6,8	-29,4	26,3	31,1	-15,4
Impression et activités connexes de soutien	15,6	16,1	-3,1	25,8	27,5	-6,2
Fabrication de produits chimiques	24,0	23,9	0,4	32,1	32,6	-1,5
Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	13,6	12,1	12,4	37,2	30,9	20,4
Fabrication de produits minéraux non métalliques	5,1	7,7	-33,8	15,7	17,2	-8,7
Première transformation des métaux	5,2	4,7	10,6	23,8	28,5	-16,5
Fabrication de produits métalliques	19,2	17,6	9,1	41,4	45,3	-8,6
Fabrication de machines	13,8	8,5	62,4	27,1	23,0	17,8
Fabrication de produits informatiques et électroniques	10,3	11,9	-13,4	18,9	21,8	-13,3
Fabrication de matériel, d'appareils et de composants électriq	9,3	9,4	-1,1	15,8	17,1	-7,6
Fabrication de matériel de transport	41,1	37,1	10,8	58,2	58,7	-0,9
Fabrication de meubles et de produits connexes	10,2	10,9	-6,4	30,7	33,3	-7,8
Activités diverses de fabrication ²	12,6	13,8	-8,7	23,6	24,8	-4,8
Secteur des services	1 524,5	1 538,0	-0,9	2 979,6	2 995,2	-0,5
Commerce de gros	96,5	91,1	5,9	152,7	150,0	1,8
Commerce de détail	216,0	224,9	-4,0	473,6	474,7	-0,2
Transport et entreposage	91,8	98,6	-6,9	169,7	186,0	-8,8
Finance	64,5	70,5	-8,5	110,1	116,3	-5,3
Sociétés d'assurance, fonds et autres instruments financiers	30,9	26,5	16,6	60,7	57,4	5,7
Services immobiliers	21,6	24,0	-10,0	41,3	37,5	10,1
Services de location et de location à bail	7,7	11,0	-30,0	12,1	19,4	-37,6
Services professionnels, scientifiques et techniques	179,3	174,6	2,7	274,5	265,6	3,4
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	74,9	73,2	2,3	141,7	136,9	3,5
Services d'enseignement	135,1	132,6	1,9	259,2	256,5	1,1
Soins de santé et assistance sociale	222,7	223,0	-0,1	481,9	470,6	2,4
Information, culture et loisirs	109,4	111,1	-1,5	172,0	174,8	-1,6
Hébergement et restauration	107,3	113,7	-5,6	231,1	244,7	-5,6
Autres services	84,2	82,1	2,6	175,4	175,8	-0,2
Administration fédérale (incluant la défense)	24,7	22,4	10,3	83,6	82,3	1,6
Administrations publiques provinciales et territoriales	23,7	26,2	-9,5	73,4	78,7	-6,7
Administrations publiques locales, municipales, régionales et aut	33,9	32,4	4,6	66,7	68,1	-2,1
ENSEMBLE DES SECTEURS	1 880,4	1 900,1	-1,0	3 844,2	3 881,7	-1,0

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

1 Selon le système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).

2 L'industrie de la fabrication de produits du pétrole et du charbon est incluse dans cette industrie.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 5
EMPLOI SELON LE GENRE ET LE NIVEAU DE COMPÉTENCE
RMR de Montréal et ensemble du Québec

Genre de compétence	RMR de Montréal			Ensemble du Québec		
	Moyenne annuelle 2009 (000)	Moyenne annuelle 2008 (000)	Variation %	Moyenne annuelle 2009 (000)	Moyenne annuelle 2008 (000)	Variation %
Gestion	183,2	181,7	0,8	344,3	339,2	1,5
Affaires, finance et administration	373,0	382,1	-2,4	692,7	702,4	-1,4
Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées	159,0	152,2	4,5	283,1	275,0	2,9
Secteur de la santé	109,9	115,8	-5,1	242,1	246,9	-1,9
Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	200,3	178,2	12,4	384,8	362,5	6,2
Arts, culture, sports et loisirs	89,3	88,5	0,9	139,9	138,2	1,2
Vente et services	456,6	457,3	-0,2	929,4	929,2	0,0
Métiers, transport et machinerie	216,1	241,6	-10,6	526,5	564,4	-6,7
Prof. propres au secteur primaire	8,9	10,8	-17,6	82,6	87,3	-5,4
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	84,2	91,8	-8,3	218,9	236,4	-7,4
ENSEMBLE DES PROFESSIONS	1 880,4	1 900,1	-1,0	3 844,2	3 881,7	-1,0
Niveau de compétence¹						
Gestion	183,2	181,7	0,8	344,3	339,2	1,5
Professionnel	411,1	379,3	8,4	715,9	684,8	4,5
Technique	580,7	581,6	-0,2	1 274,7	1 273,7	0,1
Intermédiaire	520,5	557,7	-6,7	1 079,0	1 137,6	-5,2
Élémentaire	184,9	199,7	-7,4	430,3	446,4	-3,6

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

¹ Le niveau de compétence selon la Classification nationale des professions : gestion (expérience dans le domaine visé);
professionnel (généralement diplôme universitaire); technique (généralement diplôme collégial ou secondaire professionnel);
intermédiaire (généralement diplôme secondaire général); élémentaire (généralement études secondaires non terminées).

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 6
PRESTATAIRES DE L'ASSURANCE-EMPLOI¹
SELON LES RÉGIONS ÉCONOMIQUES ET L'ENSEMBLE DU QUÉBEC

Régions économiques et ensemble du Québec	Année 2009	Année 2008	Variation %	Taux de prestation ² Année 2009
RÉGIONS ÉCONOMIQUES				
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	14 641	14 107	3,8	22,8
Bas-Saint-Laurent	16 264	14 574	11,6	11,9
Capitale-Nationale	22 646	18 135	24,9	4,9
Chaudière-Appalaches	20 802	15 399	35,1	7,7
Estrie	16 998	11 068	53,6	8,4
Montérégie	52 111	35 763	45,7	5,5
Montréal	50 180	34 893	43,8	3,9
Laval	11 174	7 586	47,3	4,5
Lanaudière	20 448	15 363	33,1	6,8
Laurentides	23 785	18 111	31,3	6,7
Outaouais	9 622	7 691	25,1	4,0
Abitibi-Témiscamingue	9 948	8 514	16,8	10,0
Mauricie	15 422	12 933	19,2	8,8
Saguenay-Lac-Saint-Jean	21 561	18 875	14,2	11,4
Côte-Nord	8 625	8 138	6,0	12,8
Nord-du-Québec	1 930	1 606	20,2	7,4
Centre-du-Québec	16 366	10 716	52,7	10,8
ZME ³ de Montréal	113 062	78 518	44,0	4,6
ENSEMBLE DU QUÉBEC	332 521	253 471	31,2	6,4

1 Prestataires de l'assurance-emploi actifs et aptes au travail.

2 Le taux de prestataires correspond au nombre de prestataires divisé par le nombre de personnes âgées de 15 à 64 ans (recensement 2006).

3 La ZME ou zone métropolitaine de l'emploi est formée de la somme des territoires des 47 centres locaux d'emploi de la RMR de Montréal et correspond presque au territoire de la RMR.

Source : Ressources humaines et Développement social Canada.

TABLEAU 7
Variations du nombre de nouveaux prestataires de l'assurance-emploi¹ (primo demandeurs)
selon la région de la ZME² de Montréal, 2008 et 2009, moyennes annuelles

	ZME de Montréal		Île de Montréal		Laval		Parties de la ZME					
							Montérégie		Laurentides		Lanaudière	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
2008	-4256	-13%	-2338	-10%	-336	-12%	-1054	-15%	-407	-11%	-121	-5%
2009	20533	64%	9874	75%	2223	68%	4535	74%	2251	67%	1651	75%

1. Personnes prestataires de l'assurance-emploi actives et aptes au travail.

2. La ZME ou zone métropolitaine de l'emploi est formée des territoires couverts par les 47 centres locaux d'emploi de la RMR de Montréal et correspond presque au territoire de la RMR.

Source : Ressources humaines et Développement social Canada.

Tableau 8
PRESTATAIRES DE L'AIDE FINANCIÈRE DE DERNIER RECOURS¹
SELON LES RÉGIONS ÉCONOMIQUES ET L'ENSEMBLE DU QUÉBEC

Régions économiques et ensemble du Québec	Année 2009	Année 2008	Variation %	Taux de prestation ² Année 2009
RÉGIONS ÉCONOMIQUES				
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	1 873	2 064	-9,3	2,9
Bas-Saint-Laurent	2 537	2 758	-8,0	1,9
Capitale-Nationale	7 623	8 207	-7,1	1,7
Chaudière-Appalaches	3 344	3 358	-0,4	1,2
Estrie	5 555	5 322	4,4	2,7
Centre-du-Québec	3 995	3 825	4,4	2,6
Montérégie	18 057	17 322	4,2	1,9
Montréal	59 414	57 774	2,8	4,6
Laval	4 271	3 981	7,3	1,7
Lanaudière	6 303	6 085	3,6	2,1
Laurentides	7 085	6 829	3,7	2,0
Outaouais	5 593	5 697	-1,8	2,3
Abitibi-Témiscamingue	2 069	2 153	-3,9	2,1
Mauricie	6 210	6 354	-2,3	3,5
Saguenay-Lac-Saint-Jean	4 617	4 831	-4,4	2,4
Côte-Nord	1 179	1 285	-8,2	1,8
Nord-du-Québec	493	535	-7,9	1,9
ZME ³ de Montréal	78 238	75 582	3,5	3,2
ENSEMBLE DU QUÉBEC	141 390	139 527	1,3	2,7

1 Adultes sans contraintes à l'emploi (SAN).

SAN= Ancien SAN - conjoints sans contraintes sévères à l'emploi.

Depuis janvier 2007 les programmes d'aide financière de dernier recours ont remplacé le Programme d'assistance-emploi.

2 Le taux de prestataires correspond au nombre de prestataires divisé par le nombre de personnes âgées de 15 à 64 ans (recensement 2006).

3 La ZME ou zone métropolitaine d'emploi est formée de la somme des territoires des 47 centres locaux d'emploi de la RMR de Montréal et correspond presque au territoire de la RMR.

Source : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale.